

## Document A : le volcanisme en Italie





## Les volcans actifs d'Italie

Les volcans actifs d'Italie sont situés sur la frontière entre deux grandes plaques tectoniques convergentes: la plaque eurasiennne au nord et la plaque africaine au sud. Le Vésuve, les Champs Phlégréens et les volcans des Iles Eoliennes (Stromboli et Vulcano) sont généralement associés à des zones de subduction, alors que l'Etna est situé dans une zone de distension entre deux petites plaques tectoniques.

Le Vésuve s'est rendu célèbre lors de son réveil brutal en l'an 79 ap. J.-C. après plusieurs siècles de repos. Les retombées de cendres et de ponces et les nuées ardentes ont détruit deux villes romaines, Pompéi et Herculaneum, et provoqué 2000 victimes. Ce fut la première grande catastrophe volcanique de l'Histoire.



Les Champs Phlégréens sont un ensemble de cônes et de cratères parfois à l'origine d'éruptions explosives gigantesques. L'éruption de 1538, les émissions continues de fumerolles et les lents mouvements du sol prouvent que cette zone est encore active.

Le Stromboli est en éruption depuis plus de 2500 ans! Son activité faiblement explosive est caractérisée par la projection rythmique, toutes les 20 minutes environ, de lambeaux de lave incandescente à plusieurs dizaines de mètres au-dessus de son cratère. La crise de fin 2002 début 2003 avec éboulement, tsunami, coulées de lave et grosse explosion est maintenant terminée, son activité est redevenue «normale».

La dernière éruption de Vulcano remonte à la fin du XIXe siècle. Ses explosions en «coup de canon» ont projeté d'impressionnantes bombes volcaniques sur les lèvres de son cratère. Ses fumerolles forment de magnifiques cristaux de soufre.

L'Etna est actuellement le plus haut volcan d'Europe et un des plus actifs de la planète. Ses éruptions sommitales sont généralement brèves mais paroxysmales avec projection d'un jet continu de lave à plusieurs centaines de mètres de hauteur (jusqu'à 1500 mètres parfois!) pendant plusieurs dizaines de minutes. Ses éruptions latérales, moins violentes, posent cependant parfois plus de problèmes aux populations locales

lorsqu'elles démarrent assez bas sur les pentes du volcan. C'est sur l'Etna que l'on a réussi pour la première fois à détourner une coulée de lave qui menaçait une ville de 20'000 habitants.



